

Contribution du diocèse de POITIERS à la préparation du synode de 2015

Mgr Pascal Wintzer et le conseil épiscopal ont demandé à la Pastorale des Familles de diffuser les *Linéamenta* avec une feuille de route, à tous les acteurs pastoraux des paroisses. L'équipe diocésaine de la pastorale des familles chargée de collecter les réponses, a rédigé cette synthèse des 25 contributions reçues.

I. La joie du mariage et de la vie de famille

Elle se vit dans les rencontres familiales, par le témoignage de notre joie à vivre ensemble au quotidien mais aussi en marquant la fête des anniversaires de mariage. Joie de voir grandir les personnes souvent très diverses et de les aimer telles qu'elles deviennent. Le rôle des grands-parents est important : ils favorisent les liens en organisant des réunions de famille. Même lorsque les enfants ont quitté le domicile familial et qu'ils sont eux-mêmes devenus parents, la famille reste un espace d'écoute, d'échange, d'apprentissage à la tolérance, de débats parfois vifs sur des questions de société, sur des choix politiques, sur les convictions religieuses ...

Une exigence : « *ne pas contempler avec envie la réussite d'un couple, mais mesurer le parcours d'efforts et de sacrifices consentis au quotidien pour atteindre ce résultat.* » Le choix de vie d'un couple peut être une source d'inspiration pour d'autres, mais nul ne saurait avoir la prétention de s'ériger en exemple. Chaque couple est une histoire qui en toute liberté et responsabilité, progresse, s'invente et se renouvelle jusqu'à la fin. Nous constatons que face à l'engagement, chacun apporte une réponse différente. La famille est essentiellement un lieu d'amour mais il n'y a pas qu'un seul modèle.

- **Des initiatives** prises dans les communautés : journée des fiancés, messe avec les couples en cours de préparation au mariage suivie d'un temps d'amitié avec eux. Dimanche de l'Alliance avec renouvellement du "oui" des couples, célébrations communautaires d'anniversaires de mariage, catéchèse initiatique sur le mariage avec visite de l'église. Messe des familles, petits déjeuners d'annonce de la foi B'ABBA...

- **Des freins**: la timidité, la différence d'âge, avoir des outils à proposer mais aussi le manque d'audace pour oser dire ouvertement « *je suis chrétienne et c'est cela qui me porte* ».

- **Une remarque** : le texte du Synode est trop dans la préoccupation de « transmettre ». Le témoignage de foi est plutôt dans une manière "d'être", dans une attitude d'écoute, de compagnonnage sans être surplombant. Le monde attend de nous, un témoignage, une présence bienveillante et une écoute.

II. Les conditions de vie difficiles de certaines familles.

Dans certains quartiers, en ville comme en campagne, beaucoup de personnes âgées, fragiles, seules, émigrées, des familles mono-parentales et des familles éclatées, de plus en plus d'enfants sous tutelle. Le manque d'argent n'est pas la seule pauvreté : il y a souvent une pauvreté spirituelle et morale. Mais une perte d'emploi fragilise toute la famille, alors que la société de consommation continue de solliciter "toujours plus", tandis que le monde des écrans enferme... Malgré cela « *la famille reste un des derniers lieux où un lien très fort peut se vivre* ». Pour beaucoup d'enfants, les grands parents, et même les arrière grands-parents sont des références importantes.

- **Des initiatives** :

Dans notre diocèse de Poitiers, une équipe "charité" existe dans chaque paroisse, constituée de bénévoles qui font des propositions diverses selon les lieux et les situations au travers de temps d'accueil et d'écoute (café-causette, fêtes, partages de repas entre différentes cultures...) . Des liens existent avec les assistantes sociales et les associations telles que Secours Catholique, Société St Vincent de Paul, épicerie sociale, Banque alimentaire, resto du cœur où des chrétiens sont impliqués. Des personnes en difficulté sont accueillies à l'occasion d'une demande de baptême ou pour des funérailles. « *Nous les accompagnons avec beaucoup d'attention et d'amitié jusqu'à la cérémonie, mais après, souvent, hélas nous les perdons de vue.* »

- **Pour aller plus loin**

Nécessité de renforcer les liens avec les centres sociaux, de garder les coordonnées des familles en deuil et de celles qui ont demandé le baptême de leur enfant mais qui ne fréquentent pas l'Église régulièrement, pour leur proposer de partager des événements conviviaux de la paroisse (pique-nique, temps festifs). Il faut surtout aiguïser notre regard chaque jour quand nous rencontrons des voisins, des commerçants, les saluer et leur sourire, engager la conversation avec eux afin de déceler les situations douloureuses.

III. Le mariage, avant, pendant, après...

Beaucoup de jeunes – la majorité - vivent ensemble avant leur mariage et certains ont des enfants. C'est la réalité qui nous

est donnée à évangéliser. Ils recherchent une stabilité et saisissent l'occasion de faire le point sur leur vie et leur projet de couple. Même si tous ne voient pas le sens religieux du sacrement du mariage, ils voient l'Église valoriser leur amour et découvrent, étonnés, un visage d'Église qu'ils n'imaginaient pas. Par la préparation au sacrement du mariage, certains acceptent de revenir aux fondements de la foi. Première annonce pour beaucoup, approfondissement pour d'autres, entrées parfois au catéchuménat pour un baptême, une 1^{ère} communion, ou une confirmation. En partageant leur célébration de mariage avec des amis, certains ont aidé leurs amis à franchir le pas et à se marier à leur tour civilement, parfois, religieusement. Ailleurs, c'est à l'occasion d'une préparation au baptême d'un de leurs enfants, qu'un couple a songé à se marier. Des parents ont tenu à valoriser le mariage civil de leurs enfants en préparant avec eux une célébration laïque. C'est cette diversité de situations pastorales qui oblige à la souplesse et à une constante inventivité pédagogique.

- Des initiatives diocésaines:

Des orientations diocésaines pour la préparation au sacrement du mariage ont été promulguées en 2009. Les équipes d'animateurs ont le souci de se former pour se les approprier. Un outil a été créé qui est utilisé par de nombreuses paroisses. La démarche en 4 rencontres prend en compte l'histoire des couples tels qu'ils sont tout en les amenant à réfléchir en profondeur au sens de leur engagement avec Dieu, en Église. La Parole de Dieu est mise au centre. La préparation inclut une visite initiatique d'une église qui permet de redécouvrir l'enracinement baptismal du sacrement de mariage. En fin de parcours, futurs mariés de l'été et vieux couples se rassemblent parfois autour d'un petit déjeuner de la foi B'ABBA pour une insertion des fiancés dans la paroisse. Le lien avec la communauté se fait aussi par le lien avec les équipes liturgiques, La présence de la pastorale des familles au salon du mariage dans plusieurs villes du diocèse permet chaque année de rendre visible une présence d'Église en faisant entendre une parole de reconnaissance du mariage civil et d'échanger avec le tout-venant sur le sens de l'engagement chez les couples désireux de se marier à l'Église.

- Une conviction

De nombreux jeunes qui demandent le mariage n'ont pas de pratique religieuse, pas de formation chrétienne. D'autres, une minorité, ont une pratique ecclésiale régulière et vivent de l'Eucharistie. Il n'est plus possible de tenir une pratique pastorale globale. Que l'Église prépare au sacrement de mariage en accueillant avec humilité et bienveillance la foi, parfois balbutiante ou naïve des fiancés afin de les aider à cheminer vers une foi vivante qui donne sens à leur vie.

- Des questions. Des attentes

Nécessité de créer et de développer des parcours d'initiation chrétienne pour certains et d'autres parcours d'approfondissement pour ceux plus engagés dans l'Église. Prêtres, diacres et animateurs doivent revisiter ensemble la pastorale du mariage. Actuellement, l'Église n'a qu'une seule proposition, sans alternative : la célébration du mariage doit-elle forcément toujours être sacramentelle ? Peut-on, envisager d'autres formes de célébrations, comme une "bénédiction", un temps de prière sans que cela soit considéré comme un mariage "au rabais" ?

En projet : proposer aux fiancés un parcours de foi et/ou des outils entre le moment où ils se font connaître et la première réunion des fiancés qui a lieu souvent 6 mois après. Week-end, retraite, session, DVD, lectures.. etc...

Faire connaître des lieux d'écoute, d'aide et de conseil comme " *Ecoute EPHETA* ».

- Pour aller plus loin :

Nécessité de développer une spiritualité du pardon dans la vie conjugale et familiale . Pendant la préparation, on pourrait faire appel à un(e) conseiller(ère) conjugal(e) et familiale et à un diacre marié... un sociologue, un médecin,... pour réfléchir à la vie de couple et de famille

Le jour du mariage, les nouveaux mariés reçoivent un livret de famille sans renseignement pour aller plus loin dans la richesse de la vie de couple et de famille citoyenne. On pourrait rajouter le texte de l'homélie dans le livret de famille.

Renforcer l'accompagnement après le mariage est une nécessité. Pourquoi pas initier des parcours de foi, un parrainage après le mariage, une St Valentin "autrement", inciter à célébrer les anniversaires de mariage. etc...

Développer l'accompagnement de couples de personnes en situation de handicap dans leur vie affective, sexuelle et relationnelle .

IV. Parents et enfants : les défis de l'éducation

Le service diocésain de la catéchèse porte le souci de ne jamais considérer les enfants et les jeunes isolément de leur famille. Il invite les responsables, catéchistes, animateurs à prendre en compte les parents et à leur faire des propositions ajustées à leur recherche de foi et aussi à les appeler à participer aux rencontres de caté, temps forts, célébrations. Des outils adaptés existent. La démarche consiste à rejoindre les parents là où ils en sont, dans ce qu'ils font, en leur proposant gratuitement des rencontres conviviales et sans arrière-pensée de récupération.

L'Éveil à la foi des tout-petits laisse trop souvent les parents spectateurs. Or un tout petit est initié à la vie comme à la foi par imitation, en vivant des expériences avec ses parents, en regardant faire ses parents.

On se soucie assez naturellement des parents jusqu'en 6ème (profession de foi). Le même travail est à faire pour accompagner les parents d'adolescents.

- Des propositions

Deux cycles de dix soirées « *Evangile-pédagogie-Education* » et « *Eduquer à la liberté* » proposent depuis 8 ans des parcours de formation humaine et spirituelle simples, abordables pour des familles loin de l'Église. Environ 700 personnes ont suivi ces rencontres sur le diocèse. Un livre sera publié en août prochain. « *Quels adultes devons-nous être pour qu'à notre contact, les jeunes grandissent ?* »

Un atelier parents est proposé lors de la fête annuelle de l'EDEJ (rassemblement des familles ayant un enfant handicapé), un groupe Foi et Lumière (parents-enfants), un groupe jeunes (avec les parents des catéchumènes et confirmands jeunes), des petits-déjeuners B 'ABBA.

Les préparations des enfants et des catéchumènes vers le baptême sont des lieux d'évangélisation importants pour eux et leur famille. Un collège catholique témoigne de son souci d'une éducation affective, relationnelle et sexuelle à la fois dans le quotidien avec les élèves et par l'organisation de rencontres spécifiques, sans oublier une formation pour les enseignants et éducateurs. Mentionnons aussi le Scoutisme très vivant dans le diocèse, divers camps d'été, session pour des jeunes musiciens, la JOC, le MEJ, l'ACE, etc...

- Des questions.. Des attentes

Considérer davantage la place des grands-parents dans la transmission et l'éducation à la foi des petits-enfants ? Des grands parents viennent à la messe mais n'osent pas y amener leurs petits enfants non baptisés.

V. Personnes seules et familles blessées : chacun doit pouvoir être accompagné.

Un vrai bonheur que le Synode ait abordé ces questions des familles blessées avec un tel esprit d'ouverture et le souci d'ouvrir de nouveaux chemins pastoraux. Nous approuvons l'importance pour l'Église de développer "*l'art de l'accompagnement*" en adoptant la pédagogie du Christ sur le chemin d'Emmaüs ... en apprenant " *à ôter ses sandales devant la terre sacrée de l'autre (Ex 3,5)* "

Cependant, nous regrettons que le texte n'évoque pas les personnes célibataires et qu'il n'y ait de discours sur le célibat que pour les consacrés. Les familles monoparentales ont besoin de soutien pour garder leur enfant quand les grands-parents n'habitent plus à proximité. Les personnes âgées sont visitées en maison de retraite et, dans plusieurs paroisses, il existe un Service Évangélique des Malades (SEM) qui repère les personnes seules. Mais cela reste insuffisant face aux détresses existantes.

► **Les personnes séparées, divorcées, divorcées-remariées** est le sujet qui revient le plus souvent.

Ces personnes se sentent "*exclues, jugées*" notamment en cas de nouvelle union, "*c'est plus la loi de l'Église qui est en cause que notre regard sur les divorcés*", disent des chrétiens. La notion de responsabilité est toutefois reconnue par des personnes divorcées : "*Il est important de faire la vérité sur ma part de responsabilité au lieu de dire que le divorce est imposé par l'autre*". L'accès aux sacrements pose problème à beaucoup "*Le refus des sacrements aux divorcés remariés prend une place absolument hypertrophiée alors que ces sacrements ne sont pas refusés à des personnes ayant eu des attitudes bien plus graves*". Le refus du baptême pour un conjoint de divorcé est vécu comme une épreuve injuste.

- Des propositions diocésaines

Suite au synode diocésain de 1993, une commission "Pastorale des personnes divorcées et divorcées remariées" s'est mise en place au sein du service de la Pastorale des Familles : elle fait connaître le Document Pastoral Diocésain, organise des groupes de parole et sensibilise les communautés à l'accueil et à l'accompagnement des personnes. Elle fait connaître les mouvements familiaux et leurs propositions pour accompagner les personnes qui vivent la séparation, qui s'engagent dans une nouvelle union. Elle chemine avec les personnes pour vivre des temps de prière à l'occasion d'un mariage civil.

- Des questions .Des attentes :

Que le prochain synode reconnaisse un rôle majeur à la "conscience éclairée." Que l'Église propose des chemins de réflexion et de réhabilitation des personnes divorcées vivant une nouvelle union, ouvrant une démarche de pardon pour leur nouveau couple. L'exemple des orthodoxes séduit.

Où est l'amour, la compassion prônée par Jésus et par notre Pape François ? "*Notre Église a plus de points commun avec un tribunal qui fusille les déserteurs qu'avec Jésus qui dit "que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre"*.

Qu'entend-on dans l'Église catholique par "*situation objective de péché*" et "*circonstances atténuantes*" ?

Comment laisser à la communauté ou à l'évêque le choix de décider de l'accès aux sacrements?

Des personnes divorcées attendent de l'Église qu'elle aide davantage les jeunes couples à mesurer le sens du sacrement du mariage.

VI. Les personnes homosexuelles et leur entourage

« *Etes-vous homosexuel et chrétien ?* » – « *Non, je suis chrétien !* » L'homosexualité n'est pas un thème général : ce sont des visages, des personnes et des couples avec chacun leur histoire visitée par Dieu. Nous les voyons blessés par l'homophobie diffuse dans la société et dans l'Église, assoiffés de justice, de reconnaissance. Nous croyons que tous sont aimés de Dieu, ses enfants, appelés comme tout être humain, s'ils le veulent, à la joie de l'Évangile.

● Une proposition diocésaine

Au printemps 2013, devant les souffrances de nombreuses familles après la « Manif pour tous » qui a divisé les communautés, le conseil pastoral diocésain de Poitiers a voulu initier une pastorale non pas « pour » les personnes homosexuelles mais « avec » elles, afin de manifester la présence du Christ au-milieu d'eux. Une théologienne, membre de l'équipe diocésaine de la Pastorale des Familles, a été nommée par l'archevêque. Une conviction et deux axes guident notre action : « *Il faut, avant même de parler, écouter la voix et plus encore, le cœur de l'homme, le comprendre et, autant que possible, le respecter et, là où il le mérite, aller dans son sens. Le climat de dialogue, c'est l'amitié. Bien mieux, le service.* » Paul VI. Encyclique *Ecclesiam suam*, 1964

1er axe : *Rencontrer en amitié des personnes, des couples, des familles concernées par l'homosexualité. « Sortir » des cercles chrétiens pour nous rendre présents aux associations.*

- Accompagnement spirituel de personnes, parents, en entretien individuel. 'Discreta Caritas'.
- Présence mensuelle de plusieurs chrétiens aux « apéros Arc-en-ciel » LGBT et dans des associations pour les découvrir et apprendre l'humanité que nous ne savons pas. Un travail de patience, désarmé qui, surmontant l'hostilité, rend peu à peu à nouveau possible une confiance réciproque.
- Accompagnement d'un couple de femmes, 33 ans de vie commune. Animation d'un temps de recueillement le soir de leur mariage, devant 80 invités, avec l'accord de l'évêque. (sept. 2014)

Réflexions : notre visée n'est pas de reconnaître le mariage homosexuel, ni de justifier l'homosexualité mais simplement de faire route avec les personnes en partant de leur réalité. La Relatio synodi parle de personnes « ayant une orientation sexuelle ». Ces personnes ne choisissent pas leur orientation mais vivent leur homosexualité. L'Évangile donne le Christ qui ouvre des itinéraires de vie sans séparer l'ivraie du bon grain. Une vision morale idéale peut faire peur et décourager. Saint Irénée dénonçait « *l'enfer de la perfection* ». Posons des étoiles dans le ciel plutôt que des interdits. Quand la confiance s'installe, une recherche spirituelle s'exprime : « *Ma compagne m'est fidèle, moi pas. Qu'est-ce qui peut fonder une fidélité ?* » Ou bien : « *Vivre en couple dans la continence est inenvisageable pour notre amour. Comment aimer dans la chasteté ?* » etc. L'altérité ne se réduit pas à la seule différence sexuelle. Les couples homosexuels expérimentent chaque jour l'exigence de s'aimer dans l'altérité de leurs histoires. Ils vivent le pardon. Par ailleurs, ils signifient aux couples hétérosexuels qu'ils ne sont pas « tout ». Plutôt que de condamner les relations homosexuelles, l'Église du Christ doit proposer des chemins pour apprendre progressivement à aimer comme Lui nous aime. Nous approuvons le rapport à mi-parcours du synode qui souligne « les dons et les qualités » que, comme tout membre du corps du Christ, avec leurs défauts et leur humanité, les personnes homosexuelles ont à offrir à la communauté chrétienne.

2ème axe *Informers et sensibiliser les communautés chrétiennes, paroisses, mouvements, pour aider à surmonter la peur de l'autre différent qui dérange, changer le regard et faire route autrement avec les personnes homosexuelles et leurs familles.*

- Deux cycles de 4 soirées en Vienne et Deux-Sèvres ont rassemblé 200 personnes à l'automne 2014.
- Une prière commune de demande de pardon a eu lieu pour les blessures causées par l'homophobie encore trop présente dans l'Église. Depuis, des chrétiens s'engagent.
- Un groupe « mixte » de lecture continue de l'Évangile selon saint Marc s'est monté sur l'année.
- Un tract commun, Pastorale Diocésaine des Familles, mouvements et associations a vu le jour.
- Une concertation en inter-province a démarré. Des liens existent avec l'association nationale « Réflexion et partage » pour échanger sur nos expériences et tisser des réseaux.

Aux côtés des mouvements, notre option est de créer une pastorale diocésaine avec une visée spirituelle et l'objectif d'intégrer pleinement les personnes homosexuelles qui le désirent aux communautés chrétiennes locales.

● **En projet :** une pastorale commune avec les divorcés-remariés, car cette pastorale rejoint les difficultés actuelles que rencontre l'Église face aux problématiques de l'exclusion, et que nous rencontrons des personnes homosexuelles en couple après divorce, parents et grands-parents, en familles recomposées. Comment oser encore aimer avec de telles blessures ? Quel itinéraire de foi proposer en partant non de l'idéal mais de la réalité des personnes ? Il nous faut penser parallèlement l'accueil des couples homosexuels qui présentent un enfant au baptême, au caté. Réfléchir avec les équipes deuil pour donner, en cas d'obsèques religieuses, une place digne au partenaire survivant. Etc.

Priorité à la bonté pastorale du Christ ! Lui seul est « *le Chemin, la Vérité et la Vie* ». Toute discrimination est pour nous injuste, il n'en est pas de juste. Beaucoup reste à faire pour offrir un accueil évangélique à toute personne, sans jugement ni ségrégation.